DONNEES COMPLEMENTAIRES SUR LE REGIME ALIMENTAIRE DES FAUCONS EMERILLONS *Falco columbarius* HIVERNANT EN CAMBRESIS (NORD, FRANCE)

par Roger CLARKE & Jean-Charles TOMBAL

Résumé
L'analyse de 43 nouvelles pelotes de réjection collectées dans un dortoir hivernal en janvier 1990 en Cambrésis confirme les résultats de l'année précédente. L'Alouette des champs est la proie dominante et représente 75,81 % des espèces déterminées dans les deux lots, les autres étant dans l'ordre décroissant de fréquence, le Bruant des roseaux et le Moineau domestique (6,45 %) ; le Verdier, la Linotte mélodieuse et le Bruant jaune (3,23 %) ; la Mésange bleue (1,61 %).

Les proies trouvées dans un premier lot de pelotes collectées dans le dortoir hivernal de Ruesnes (Nord) ont été présentées dans un article précédent (CLARKE & TOMBAL, 1990). Les résultats sont rappelés dans le tableau I.

	16/02/89	24/01/90	TOTAL	% du total
Alouette des champs	17	30	47	75.81
Bruant des roseaux	2	2	4	6.45
Moineau domestique	4		4	6.45
Verdier	2		2	3.23
Linotte mélodieuse	2		2	3.23
Bruant jaune		2	2	3.23
Mésange bleue	1		1	1.61
TOTAL	28	34	62	100
Passereaux sp.	2	4	6	

Tableau I - Espèces d'oiseaux capturées en hiver par les Faucons émerillons dans deux lots de pelotes collectées en Cambrésis (Nord, France)
Table 2 - Birds caught in winter by Merlins in two samples of pellets collected in Cambrésis (Nord, France)

Le 24 janvier 1990 une nouvelle collecte était effectuée et permettait de rassembler 43 pelotes.

L'ensemble des deux lots constitue probablement un des échantillons hivernaux les plus importants au niveau européen.

Au moment du ramassage tout comme à l'analyse (tableau II), il apparut que certaines pelotes contenaient du poil. Elles représentent 16 % de l'échantillon, soit une part non négligeable. Ces pelotes proviennent certainement d'un Faucon crécerelle *Falco tinnunculus* qui chassait régulièrement dans les prairies où se trouvait le dortoir de Faucons émerillons. Cet oiseau dormait probablement dans des arbres proches de ceux occupés par l'autre espèce.

 © Picardie Nature/C.O.P.

CONTENU	Nombre
Passereaux	36
Alouette et micro-mammifère	2
Coléoptère et poil	1
Micro-mammifère	1
Campagnol sp.	3

Tableau II - Contenu général des pelotes : part des oiseaux et des micro-mammifères. Les pelotes avec des micro-mammifères proviennent certainement d'un Faucon crécerelle.
Table II - Types of item found in the pellets : birds and small mammals. The pellets with fur have been probably rejected by a Kestrel.

Dans notre analyse nous ne tiendrons pas compte de ces pelotes contenant des poils, même si rien ne prouve finalement que certaines d'entre elles n'aient pas été rejetées par un Faucon émerillon...

Nous n'avons pas tenu compte non plus de deux plumées trouvées sur le site : une de Grive mauvis *Turdus iliacus* et une d'Etourneau sansonnet *Sturnus vulgaris*. Ces oiseaux peuvent très bien avoir été capturés par d'autres prédateurs que le Faucon émerillon. Des Eperviers d'Europe *Accipiter nisus*, des Busards Saint-Martin *Circus cyaneus* et des Buses variables *Buteo buteo* chassent également à cet endroit.

Le tableau I détaille les résultats de l'analyse des deux lots de pelotes.

Le spectre de prédation est moins large en 1990 qu'en 1989, avec seulement 3 espèces déterminées contre 6 l'année précédente.

Une nouvelle espèce est néanmoins notée, le Bruant jaune *Emberiza citrinella*, ce qui porte à 7 le nombre d'espèces de Passereaux déterminées comme proies du Faucon émerillon hivernant.
Toutes ces espèces sont de petite taille et caractéristiques des milieux présents dans un rayon de 3 km autour du dortoir (CLARKE & TOMBAL, 1990).

L'Alouette des champs *Alauda arvensis* reste de loin la proie la plus recherchée. En 1990 elle dépasse même les 88 % de l'échantillon ! Sur les deux hivers elle représente les trois quarts des proies.

Le Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus* et le Moineau domestique *Passer domesticus* viennent loin derrière avec chacun un peu plus de 6 % des proies.
Ces deux espèces montrent que le Faucon émerillon peut chasser dans des milieux autres que les champs ouverts : dans le secteur d'étude, le Bruant des roseaux se trouve dans des prairies humides parfois entourées de haies et le Moineau domestique ne s'éloigne guère des villages, sinon lorsqu'un silo d'ensilage est laissé ouvert.
Si le Bruant des roseaux apparaît dans les deux lots et peut être considéré comme une proie régulière, le Moineau domestique n'a été détecté qu'en 1989 et semble une proie capturée par opportunisme.

Il en va de même pour les 4 autres espèces de Passereaux représentées dans notre échantillon : non seulement leur nombre est faible, mais elles n'apparaissent qu'une année sur les deux.

Une dernière remarque pourrait être faite à propos de certains Passereaux assez communs en hiver dans les champs, qui sont des proies potentielles du Faucon émerillon, mais qui n'ont pas été trouvées dans les pelotes.

L'absence du Bruant proyer *Miliaria calandra* est certainement liée à plusieurs facteurs : abondance nettement plus faible en hiver qu'en saison de reproduction, rassemblement en groupes favorisant la surveillance des prédateurs, taille peut-être trop forte pour le Faucon émerillon.

Mais l'espèce dont l'absence est la plus surprenante est probablement le Pipit farlouse *Anthus pratensis*. Ce petit Passereau est souvent considéré comme la proie typique du Faucon émerillon. Il est présent dans le secteur d'étude en nombre non négligeable, par petits groupes disséminés dans les prairies ou les éteules. Quelques sujets non identifiés figurent peut-être dans les restes de Passereaux non déterminés.

BIBLIOGRAPHIE

CLARKE R. & TOMBAL J.C. (1990) Le régime alimentaire de Faucons émerillons *Falco columbarius* hivernant dans le Nord de la France. *Le Héron*, 22 : 149-154.

Roger CLARKE, New Hythe House, Reach, Cambridge, GB
Jean-Charles TOMBAL, 38 rue de la Nation, F-59296 Avesnes-le-Sec

 © Picardie Nature/C.O.P.